



Mgr Fournier P.D., le Vrai Curé

Mgr Ulric Fournier P.D. s'est endormi dans le Seigneur le 7 décembre 1974, à l'âge de 78 ans 6 mois, premier samedi du mois, jour consacré au Cœur Dououreux et Immaculé de Marie, dévotion qui lui était chère.

Il y a 30 ans, une grave maladie obligea Mgr Fournier à démissionner comme curé de N.-D. de Foy, maladie qui l'avait marqué, profondément.

Heureux de prendre ma retraite, disait-il, pour être plus libre au service de Dieu dans la prière. En effet, le soir dans la quiétude de la Chapelle des SSrs de Ste-Jeanne d'Arc, Mgr Fournier cherchait Dieu dans le silence.

Dès le début de sa prêtrise, Mgr Fournier comprit toute la grandeur de son sacerdoce qui exigeait qu'il devait se donner tout entier; non seulement se donner aux hommes mais leur donner Dieu aussi. Les plus grandes actions du prêtre ne sont connues que de Dieu; les actes d'apostolat sont toujours ignorés des paroissiens. On finit par ne plus les voir par ce qui se passe tous les jours sous nos yeux. Toutes les misères physiques et morales, aboutissent au presbytère.

Un simple conseil entre les quatre murs d'un parloir vaut plus que la plus belle oeuvre matérielle.

Le dimanche, Mgr Fournier restait à la sacristie après les messes pour répondre aux besoins urgents et rapides des paroissiens. Je dis "Rapides" parce que les Messes se succédaient toutes les heures.

Sa prédication était toujours à point, surnaturelle, soignée, le reflet de sa piété. Mgr Fournier détestait l'improvisation en chaire.

La messe était le centre de sa vie, l'acte le plus important de sa journée.

A son talent d'intellectuel, se joignait celui d'administrateur.

Mgr U. Fournier bâtit Ste-Foy, la partie civile et religieuse.

A son arrivée à Ste-Foy en 1947, Ste-Foy comptait 3,500 de population sur un territoire plus grand que celui de la ville de Québec.

En 14 ans, neuf nouvelles paroisses ont surgi de ce territoire avec une population de 65,000 habitants.

Détaché de tout intérêt personnel, Mgr U. Fournier envisageait pour ses nouveaux paroissiens, d'abord une desserte puis une paroisse bien à eux.

Mgr U. Fournier possédait avant tout les principes qui placent la bonté, l'humilité la compassion par-dessus d'autres ambitions humaines.

Un jour Mgr U. Fournier débarqua du traversier Lévis-Québec, un ami lui offre de monter dans son auto, il refuse "Voyez-vous ce chauffeur de taxi, c'est un père de famille, il attend, je veux l'aider".

Mgr U. Fournier avait le sens de l'humour. "Vous, mon ami, je retiens vos services; à mes funérailles vous viendrez chanter".

Cet ami, cet artiste, sans autre invitation était au rendez-vous le 10 décembre à 2 heures.

Si les épreuves sont un cadeau du ciel, disait Mgr Fournier en souriant, le ciel ne m'a pas épargné.

Notre Seigneur a eu un sanhédrin.

Mon bréviaire et mon chemin de croix m'obligent au pardon.

Par sa mère, Mgr Fournier appartenait à cette belle famille des Larocque qui a eu la gloire unique et spéciale de donner à l'Eglise du Québec trois évêques: Mgrs Joseph et Charles Larocque de St-Hyacinthe, Paul Larocque de Sherbrooke.

Mgr U. Fournier avait hérité du caractère sacerdotal de ces grands hommes qui ont illustré l'Eglise Canadienne.

Un ami (ANN.)